

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choisies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1786

Fable VII. La Chauve-souris le Buisson et le Canard.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1172

F A B L E VII.

LA CHAUVE-SOURIS, LE BUISSON
ET LE CANARD.

Le Buisson, le Canard & la Chauve-Souris,
Voyant tous trois qu'en leur pays
Ils faisoient petite fortune,
Vont trafiquer au loin, & font bourse commune.
Ils avoient des comptoirs, des facteurs, des agens,
Non moins soigneux qu'intelligens,
Des registres exacts de mise & de recette.
Tout alloit bien, quand leur emplette,
En passant par certains endroits
Remplis d'écueils, & fort étroits,
Et de trajet très-difficile,
Alla toute emballée au fond des magasins,
Qui du Tartare sont voisins.
Notre trio poussa maint regret inutile,
Ou plutôt il n'en poussa point.
Le plus petit marchand est sçavant sur ce point:
Pour sauver son crédit il faut cacher sa perte.
Celle que par malheur nos gens avoient soufferte,
Ne put se réparer: le cas fut découvert.
Les voilà sans crédit, sans argent, sans ressource,



Prêts à porter le bonnet vert.
 Aucun ne leur ouvrit sa bourse,
 Et le fort principal, & les gros intérêts,
 Et les fergens, & les procès,
 Et le créancier à la porte,
 Dès devant la pointe du jour,
 N'occupoient le trio qu'à chercher maint détour,
 Pour contenter cette cohorte.

Le Buiffon accrochoit les passans à tous coups:
 Messieurs, leur disoit-il, de grace, apprenez-nous
 En quel lieu sont les marchandises
 Que certains gouffres nous ont prises?

Le Plongeon, sous les eaux s'en alloit les chercher,
 L'oiseau Chauve-Souris n'osoit plus approcher,
 Pendant le jour, nulle demeure:
 Suivi des fergens à toute heure,
 En des trous il s'alloit cacher.

Je connois maint detteur, qui n'est ni Souris-chauve,
 Ni Buiffon, ni Canard, ni dans tel cas tombé,
 Mais simple grand seigneur, qui tous les jours se sauve
 Par un escalier dérobé.

